

## BOURSE LOUISE AESCHLIMANN ET MARGARETA CORTI 2022

### Rapport du jury

Le choix des lauréates et lauréats de la Bourse Louise Aeschlimann et Margareta Corti 2022 s'est opéré en deux étapes. L'évaluation des dossiers associait à parts égales l'appréciation des œuvres soumises au concours et celle de l'ensemble de l'œuvre des candidats.

Le premier tour de jury s'est tenu le 21 mars 2022. Parmi les 64 dossiers reçus en format numérique, le jury a sélectionné 20 artistes pour l'exposition. L'invitation à participer à l'exposition doit être considérée comme une distinction à part entière.

Les dossiers reçus présentaient un large éventail de démarches artistiques originales de grande qualité, ce qui a cette année particulièrement impressionné le jury. Ils attestaient notamment un sens aigu et un maniement ludique de la matérialité et des connotations ainsi qu'une interrogation enjouée et critique du contexte de la mondialisation. La jeune création artistique du canton de Berne s'affirme encore cette année comme un art passionnant et riche de diversités qui confère expression à la vie culturelle contemporaine et en même temps contribue à lui donner forme. Nous tenons ici à adresser nos sincères remerciements à toutes les candidatures.

Nous nous réjouissons que le deuxième tour de jury ait pu se tenir comme prévu le 13 mai 2022 face aux œuvres au Kunsthaus Langenthal. Au cours de cette journée riche en discussions, les lauréates et lauréats de la bourse principale et des bourses d'encouragement ont été désigné·e·s lors d'un dialogue soutenu. Les décisions ont été prises d'un commun accord lors de cette deuxième étape comme lors de la première. La remise des prix aura lieu lors du vernissage de l'exposition.

La somme allouée aux bourses s'élevait cette année à 50 000 CHF. Le jury a décidé d'attribuer une bourse principale de 20 000 CHF et trois bourses d'encouragement de 10 000 CHF.

### **Lorenzo Salafia (\*1983), vit à Soleure et travaille à Berne, originaire de Wattenwil BE Bourse principale (20 000 CHF)**

Lorenzo Salafia travaille principalement avec des éléments modulaires qu'il transporte habilement dans des contextes nouveaux et inattendus au moyen de déplacements intentionnels. L'installation « post-apocalyptic dream » (2021) (En français : « rêve apocalyptique ») présentée dans l'exposition semble se référer à la représentation de transformations intérieures dans le sens d'un imprévisible *retour de la nature* – une vision du futur que nous appréhendons avec autant de fascination que d'inquiétude. L'œuvre « together ahead » (2021) qui se love dans l'architecture du Kunsthaus Langenthal peut dans un premier temps donner l'impression d'avoir un caractère sacré. De discrets piliers portent une sorte de piscine. Toutefois, en regardant vers le haut, on aperçoit un déshumidificateur qui fait s'écouler dans ladite piscine la condensation qui s'est accumulée dans l'air. Si le bleu clair de la cuve est séduisant au premier regard, il apparaît rapidement clairement qu'une terrible suee s'accompagnerait d'un saut dans l'eau froide. Ainsi l'artiste inclut-il dans ces deux travaux l'atmosphère environnante comme composante essentielle de l'œuvre. Lorenzo Salafia s'oppose par là-même non seulement aux conditions muséales spécifiques souhaitables, telles qu'un faible taux d'humidité ou des variations réduites de température, mais il se dérobe à tout entendement de l'archivage et de la conservation de l'art.

Les œuvres de Lorenzo Salafia témoignent d'une précision impressionnante, laquelle est clairement perceptible aussi bien dans l'élaboration que dans l'agencement des œuvres. Il subvertit dans ses travaux artistiques les conceptions de la modélisation et de l'échelle et fait osciller ses œuvres entre le réel et le surréel, le rêve et la réalité, tout en leur conférant en permanence une dimension humoristique. L'artiste s'est approprié au fil des années un langage original qu'il ne cesse de faire évoluer et d'améliorer. Son œuvre témoigne également de son courage de perdre un peu plus le contrôle sur l'œuvre et d'aborder ainsi la question de son autorité. Le jury veut honorer du premier prix la création intense et dans la longue durée de Lorenzo Salafia.

## **Olivia Abächerli (\*1992), vit et travaille à Berne Bourse d'encouragement (10 000 CHF)**

La vaste installation d'Olivia Abächerli rassemble une installation vidéo à deux canaux sur un dessin réalisé à même le mur et douze découpes au laser encadrées. En intitulant l'œuvre « Notational System on Neutral Background » (2017-2021), l'artiste invite à s'aventurer dans la complexité du système économique. Olivia Abächerli traduit à plusieurs niveaux ses recherches sur la politique suisse dans un environnement globalisé, laquelle politique est truffée de mythologies, d'auto-identifications ainsi que de l'idée (qui existe encore) de neutralité et d'innocence. Au moyen d'un vocabulaire cartographique et de l'emploi de sa propre voix qui parvient à notre oreille de façon personnalisée dans une pièce de monnaie parlante, l'artiste crée des installations expérimentales de diverse nature. Son œuvre reflète en même temps le désir, apparemment impossible à satisfaire, de comprendre le monde.

La mise en œuvre esthétique d'Olivia Abächerli témoigne d'une existence autonome et par conséquent d'un mode d'expression indépendant de l'artiste. Dans la représentation de ses recherches approfondies, elle déconstruit avec habileté la visée didactique et pousse ainsi jusqu'au point où l'œuvre bascule vers le surmenage, risquant même qu'un sentiment de désillusion se fasse jour chez la spectatrice ou le spectateur. En attribuant un prix d'encouragement à Olivia Abächerli, le jury rend hommage à son approche artistique attentive, fondée sur la recherche, ainsi qu'à son travail dans la continuité.

## **Livio Baumgartner (\*1982), vit et travaille à Zurich ; ville d'origine : Langnau im Emmental Bourse d'encouragement (10 000 CHF)**

Dans le couloir du premier étage du Kunsthhaus, se déploient plusieurs photographies de grand format de Livio Baumgartner. L'impression générale qui se dégage de l'ensemble est qu'on est en présence de scènes de trottoir dans l'espace urbain. Elles montrent un inventaire d'objets d'usage courant soustraits à leur fonction originelle. L'artiste se sert d'une esthétique photographique contemporaine avec laquelle il restitue des scènes de la vie quotidienne sans fard et dans la proximité. Le médium technique paraît toutefois secondaire dans ce travail qui se concentre plutôt sur la mise en scène délibérée de l'idée d'une histoire sous-jacente. Livio Baumgartner a publié en 2021, sous le titre « All the things you are », un livre avec des images réalisées en secret dans l'appartement de son père. Le livre révèle dès lors, sur un mode documentaire aussi bien qu'affectueux, l'univers de vie de son père au moyen d'objets. Dans la présente série « Gratis (I-VII) » (2021), l'artiste a également saisi l'environnement paternel à travers des objets. *A contrario*, cet environnement advient désormais dans l'espace public et il se caractérise par une représentation organisée qui force le trait jusqu'à l'outrance.

Les instants faits photographies de Livio Baumgartner, et qui apparaissent au premier regard presque fortuits, reposent sur un acte performatif puissant. En les contemplant, nous nous mettons immédiatement en quête de critères sur lesquels ces compositions imaginées pourraient reposer. L'artiste n'y apporte cependant aucune réponse. Il nous fait bien plutôt prendre part à une situation père-fils dont l'intimité est à même d'émouvoir. En attribuant à Livio Baumgartner un prix d'encouragement, le jury reconnaît la virtuosité de son œuvre et souhaite en même temps lui donner une impulsion pour l'avenir.

## **Julia Znoj (\*1990), vit et travaille à Zürich ; ville d'origine : Bönigen BE Bourse d'encouragement (10 000 CHF)**

Glaçage au sucre, papier mâché, grillage en plastique thermoformé, mousse en polyuréthane, plâtre, feuilles – les objets gisant au sol de Julia Znoj témoignent d'un maniement artistique conscient de matériaux divers ainsi que d'une maîtrise de leur agencement dans l'espace. Ce travail plastique porte le titre de « Aquadrome bubblepad »(2021), ouvrant sur des associations avec le monde sous-marin, grâce à des coquillages fermés sur eux-mêmes ou bien à moitié ou totalement ouverts et qui révèlent leur intérieur. Présentés en groupe, ils oscillent entre l'évocation de reliques et celle de créatures organiques, chacun d'eux possédant son caractère propre. En tant que spectatrice et spectateur, on ne peut qu'être dans la conjecture quant à leur poids et à leur consistance : sont-elles légères ou lourdes, fragiles ou stables ? Julia Znoj a créé au Kunsthaus Langenthal une installation passionnante. Ses moulages ne se contentent pas d'exciter notre imagination, l'artiste se réfère également sciemment à des systèmes de référence tels que l'esthétique du jouet des années 1990 avec la Polly Pocket, mais aussi à la symbolisation de la sexualité féminine utilisant la forme des coquillages.

L'artiste a développé au fil des ans son propre langage plastique, ce dont témoigne notamment sa posture de curiosité et de recherche vis-à-vis d'expérimentations inhabituelles sur les matériaux. Par ses mises en œuvre, elle crée des perspectives inattendues et réjouissantes. Par l'attribution d'un prix d'encouragement, le jury honore le mode de création autosuffisant de Julia Znoj et souhaite lui apporter son soutien pour le futur.

Berne, le 15 mai 2022, Katrin Sperry

## **Les artistes de l'exposition 2022**

Olivia Abächerli (\*1992), vit et travaille à Berne  
Livio Baumgartner (\*1982), vit et travaille à Zurich; ville d'origine : Langnau im Emmental BE  
Angela Cerullo & Giorgio Bloch (\*1981 / \*1982), vivent et travaillent à Wabern BE  
Laura Grubenmann (\*1991), vit et travaille à Berne  
Christoph Gugger (\*1985), vit et travaille à Berne  
Tobias Hauswirth (\*1998), vit et travaille à Bienne  
Sabine Hertig (\*1982), vit et travaille à Bâle ; ville d'origine : Rüderswil BE  
Jan Hostettler (\*1988), vit et travaille à Bâle ; ville d'origine : Rüscheegg BE  
Lynne Kouassi (\*1991), vit et travaille à Bâle ; ville d'origine : Mühleberg BE  
Sapir Kesem Leary (\*1988), vit et travaille à Berne  
Natalie Reusser (\*1988) vit et travaille à Berne  
Sabrina Röthlisberger (\*1988), vit et travaille à Genève ; ville d'origine : Langnau im Emmental BE

Lorenzo Salafia (\*1983), vit à Soleure, travaille à Berne ; ville d'origine : Wattenwil BE  
Ines Marita Schärer (\*1987), vit et travaille à Berne  
Jennifer Merlyn Scherler (\*1996), vit et travaille à Bâle ; ville d'origine : Köniz BE  
Sina Schöpf (\*1994), vit et travaille à Berne  
Marius Steiger (\*1999), vit et travaille à Berne  
Sereina Steinemann (\*1984), vit et travaille à Berne  
Anouk Tschanz (\*1994), vit et travaille à Zurich ; ville d'origine : Sigriswil BE  
Julia Znoj (\*1990), vit et travaille à Zurich ; ville d'origine : Bönigen BE

## **Jury 2022**

Katrin Sperry, présidente  
Raffael Dörig, directeur du Kunsthaus Langenthal  
Katrin Weilenmann, membre du conseil d'administration de la Société des beaux-arts de Berne  
BKG, historienne de l'art  
Gabriela Gerber, artiste  
Christian Gonzenbach, artiste